

# Une semaine, un livre

N°398, 7 Mars 2021

Akira Mizubayashi

*Dans les eaux profondes*

Arléa 2021

256 pages

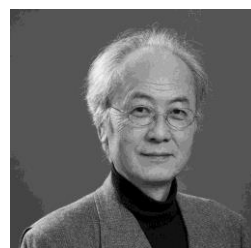
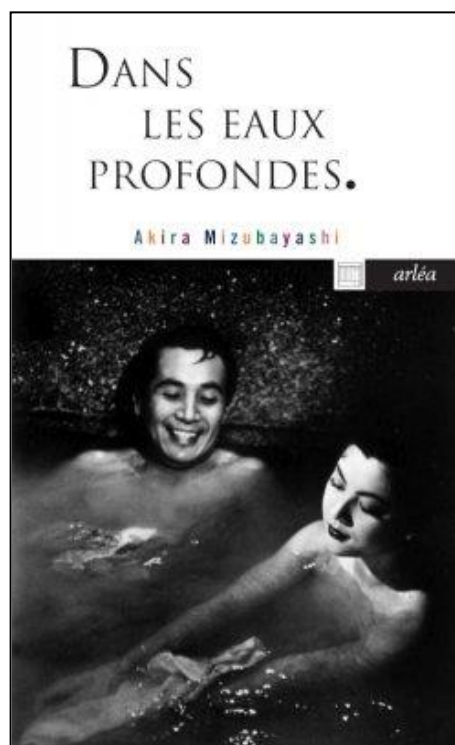
Au Japon, le bain a plusieurs fonctions au-delà de celle de la toilette. C'est un lieu de détente, de repos quotidien, mais aussi un lieu social qui longtemps a structuré les relations humaines dans les quartiers. C'est aussi un lieu de villégiature important pour les familles, comme pour les amants.

À partir des fonctions du bain au Japon, et en les comparant avec celles qu'il remplit en France, Akira Mizubayashi se lance dans une sorte de cheminement intellectuel et sentimental entre Japon et France : du bain vers la société, de la culture vers la politique. Il se promène entre émotions personnelles intimes et analyses politiques des crises démocratiques que rencontrent les deux pays. Comme dans *Petite éloge de l'errance* (une semaine, un livre n°226) et *Une langue venue d'ailleurs* (n°231), il explore les différences entre la France et le Japon, sans cacher son amour pour la France ni les relations complexes qu'il entretient avec le Japon, en particulier son rejet de la politique nationaliste de droite menée par le gouvernement depuis de nombreuses années. Il passe de l'intime au social, de la musique à la philosophie, de l'art à la politique. Pour cela il convoque aussi bien les cinéastes Ozu et Naruse que Kore-eda ou Miyasaki, ou bien encore Clint Eastwood ! Il s'appuie sur Rousseau et son *Contrat social*, mais aussi sur Derrida, Habermas, ou encore Hannah Arendt, Max Weber, Patrick Boucheron et Barbara Cassin. Il tisse ainsi des passerelles spatiales et temporelles qui suivent les chemins de sa pensée, une pensée personnelle, ludique et simple bien qu'érudite. Une pensée structurée par l'expérience et les sentiments, forgée par la réflexion et l'émotion.

*Dans les eaux profondes* est un texte qui peut instruire et faire réfléchir autant que bercer. C'est un vagabondage intelligent et sensible dans les eaux profondes du bain comme dans celles de la société, en France et au Japon. Une lecture originale, un écrivain qui continue son œuvre entre intimité et universalité.

.....

Akira Mizubayashi (水林 章) est né en 1951 à Sakata, dans le Nord du Japon. Après des études à l'Université nationale des langues et civilisations étrangères, il part à Montpellier en 1973 pour y étudier le français. Il passe ensuite trois ans à l'École normale supérieure puis obtient un poste de professeur de français à l'université Sophia à Tokyo. Après avoir écrit plusieurs essais en japonais, il écrit un premier livre en français en 2011, à 59 ans. Dans cette langue, il a publié quatre essais et deux romans.



# Une semaine, un livre

## Extraits

*Le sentô est en effet un lieu où se manifeste une certaine sociabilité ; le plaisir du bain y est étroitement lié à celui de rencontrer des gens, à celui de converser avec eux. Il me souvient d'avoir vu s'entretenir indéfiniment des hommes plutôt âgés, tantôt occupés à faire leurs ablutions, tantôt immergés dans l'eau jusqu'au cou tandis que leur serviette mouillée était nonchalamment posée sur la tête. Ma mère, avec qui j'allais à l'établissement des bains lorsque j'étais enfant, parlait souvent avec ses voisines qu'elle y rencontrait par hasard ou sur rendez-vous ; quelquefois même, elle échangeait des paroles avec des personnes que je ne connaissais pas et qu'elle semblait voir pour la première fois. Hommes et femmes, jeunes et vieux qui s'apprêtent à aller ensemble aux bains publics, voilà un spectacle que l'on voit familièrement dans les rues de Tokyo ... Si, un jour, on essaie de tracer la genèse, au Japon, des institutions formatrices de ce que Jürgen Habermas appelle l'espace public, et si une telle enquête peut avoir un sens dans une perspective scientifique de l'histoire du Japon, il ne faudra pas oublier de prendre en compte le sentô qui a joué peut-être un rôle semblable à celui du café dans le monde occidental.*

.....

*N'y a-t-il alors rien, dans l'histoire du Japon, qui se rapprocherait d'une pratique culturelle semblable à celle des salons français du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ou d'une forme de gouvernement communal comme celle de la Sienne médiévale, et qui, par conséquent, soit assimilable au modèle d'autogouvernement tel qu'il est défini par Max Weber ?*

*Tout en divisant l'ordre politique légitime en deux catégories distinctes à savoir domination d'une part et autogouvernement de l'autre, le grand sociologue allemand estimait que le propre de l'Occident résidait dans la permanence et la préservation du modèle d'autogouvernement en dépit et au-delà de toutes ses vicissitudes historiques.*

*La communalité n'a jamais été une forme dominante au Japon, depuis l'avènement de l'état impérial antique au VII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, sauf pendant une période relativement courte de l'histoire entre le XIV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles.*

*Les historiens nous apprennent que pendant cette période médiévale dominée par les guerriers féodaux, il exista, de façon extrêmement vivante et tenace, une forme de coalition, un ordre contractuel qu'on appelle communément ikki.*

.....

*Pourquoi écrire en français ? Pourquoi explorer l'univers de la langue française, la langue de Rousseau, Du contrat social, la langue de la Révolution, de la Déclaration de 89 ?*

*Me vient à l'esprit la fameuse citation de Wittgenstein : « Les limites de ma langue sont les limites de mon monde. » Je voudrais tenter d'aller au-delà des limites imposées par ma langue d'origine : je m'efforce, dans et par mon travail en français, de m'affranchir de mon monde, et de me nourrir d'autres mondes.*